



Pollock

de Fabrice Melquiot
Le texte est publié aux éditions de *L'Arche*

mise en scène et scénographie
Paul Desveaux

musique
Vincent Artaud

images des Etats-Unis
Santiago Otheguy

avec
Jim Fletcher et Birgitt Huppuch



pour l'enregistrement de la musique
Frank Agulhon *batterie*
Vincent Artaud *contrebasse*
Patrice Cabon *piano*
Pierrick Pédrion *saxophone*

***Création en anglais à l'Abrons Arts Center - New York
15-25 février 2018***

Tournée : mars, avril, mai 2018

*Une production de l'héliotrope.
Coproducteur Institut Français de New York, scène nationale d'Evreux (production en cours)*

L'héliotrope est une compagnie conventionnée par
la DRAC Normandie et la Région Normandie

Voilà ce que c'est le génie

Pollock

Tu le portes sur ton visage comme une trace honteuse que tu aimerais cacher mais il te tient ne te lâche pas ne te lâchera jamais picole autant que tu veux Pollock tu ne lui échapperas pas tu es fait c'est là c'est

C'est sur ta gueule et chacune de tes toiles mon pauvre amour pauvre de toi et comme ta gueule te sert à voir où tu mets les pieds comme tes tableaux t'aident à tenir debout

Tu gardes ta belle figure à découvert et tu prends sous ton bras tes béquilles alors ton génie éclate

Tu ne veux pas te casser la gueule

Mon amour

Trébucher

Déraper

Tu serais ridicule

Ton génie n'attend que ça que tu sois ridicule étalé sur le sol de la ville de tout ton long

Je suis chez nous

A la maison

Jackson

Je t'attends je t'emmerde je t'ai préparé des œufs au plat

Pollock, Fabrice Melquiot

Quand je suis dans mon tableau, je ne suis pas conscient de ce que je fais. Ce n'est qu'après avoir pris le temps de "faire connaissance" que je vois ce que j'ai entrepris.

Je n'ai pas peur de faire des changements, de détruire l'image etc., car le tableau a une vie qui lui est propre. Je tente de la laisser transparaître. Ce n'est que lorsque je perds contact avec le tableau que le résultat est raté. Sinon il n'y a que pure harmonie, un échange facile, et le tableau est réussi.

My painting, Jackson Pollock

Voyage à New York

C'est au cours d'un voyage à New York en 1998 que j'ai découvert les tableaux de Jackson Pollock. Il y avait une exposition rétrospective de ses œuvres au Whitney Museum. J'ai été fasciné par la force du mouvement, l'immensité des tableaux. Ils donnaient à voir une abstraction sensible; notamment ceux de la période des drippings.

Il est fort probable que les lignes, la constellation des couleurs, avaient sur moi un grand pouvoir d'évocation. Ce même pouvoir que l'on retrouve dans la nature quand, dans l'organisation des arbres, des brins d'herbe, et plus communément dans la forme des nuages, nous apercevons un motif. Alors s'ouvre un pan de notre imaginaire que nous pourrions laisser courir à l'infini puisqu'aucune forme reconnaissable ne saurait l'arrêter.

Je me suis donc intéressé au processus employé par le peintre.

A l'époque des fameux drippings, Pollock peignait sur une toile posée à même le sol. Il déversait des fils de peinture à l'aide d'un pot et d'un morceau de bois. Il exécutait ainsi une sorte de danse, une chorégraphie improvisée dont la matière organique du geste se retrouvait dans le dessin de la toile. J'ai tout de suite entrevu la possible théâtralité de cette méthode. Mais à l'époque, je ne voyais pas encore comment l'exploiter. Il a fallu que je lise sa biographie, et surtout que je dessine une première scénographie, pour comprendre qu'il existait bien là une matière propice au théâtre.

A travers son parcours chaotique, j'ai découvert un autre personnage sans qui Jackson Pollock n'aurait jamais pu atteindre un tel degré d'abstraction : sa femme, Lee Krasner.

Elle aussi était peintre et avait reçu, avant de rencontrer Jackson, les compliments d'un Mondrian que l'on savait peu prolixe en la matière. Je ne sais si c'est pour rendre justice à une femme qui a sacrifié une partie de sa carrière au profit, certes, d'un des plus grands peintres américains; ou encore, parce que c'est avec Lee Krasner que Jackson Pollock eut les échanges les plus passionnants, mais je les ai imaginés tous les deux dans l'atelier. Seuls.

Les 9 versions de «Pollock»

Nous nous étions rencontrés plusieurs fois avec Fabrice Melquiot. Je connaissais son travail. J'aimais le rythme de ses phrases, la couleur des images, les sujets et les formes.

Quand je lui ai proposé ce projet, je voulais travailler par couches successives, suivre la construction du texte. C'était une manière, pour moi, de forger les axes de la mise en scène parallèlement à l'évolution de la pièce à venir. Au cours de son élaboration, nous avons fait intervenir les acteurs et mes collaborateurs afin qu'ils offrent un autre regard sur cet objet poétique. Pour chacun des protagonistes, ce processus critique influe sur la suite des répétitions et des représentations. Il témoigne que l'écrit est dans un mouvement perpétuel, mouvement que nous devons sans cesse retranscrire sur le plateau.



Revenons à notre rêve

Que dit le rêve ?

essai d'exploration de l'inconscient

C.G. Jung



Entre le génie de Jackson Pollock et l'esprit de Lee Krasner, entre l'inhibition du premier et la frustration de la seconde, entre la difficulté de penser l'abstraction et le geste instinctif du peintre, entre le cowboy de l'Arizona et la petite juive de Brooklyn... se révèle ce chemin qui nous mène à la mort de Jackson Pollock en 1956 à l'âge de 44 ans.

Nous pourrions appeler cette pièce «tragédie contemporaine» mais, sous la fable, un seul sujet traverse le texte : la question de la création.

Comme Sartre et Beauvoir ont pu l'être pour la philosophie et la littérature, Pollock et Krasner sont devenus les sujets de cette question.

Ils ne sont déjà plus seulement homme et femme. Ils sont des figures transcendées par les multiples constats et interrogations sur l'acte artistique.

Paul Desveaux

The American Action Painters

Par Harold Rosenberg

1952

**La peinture nouvelle a aboli toute distinction entre l'art
et la vie**

**Si l'artiste veut continuer à peindre ou à écrire alors que
le piège politique semble se refermer sur lui
Il doit avoir la foi la plus extrême dans la pure
Possibilité**

**Parce qu'il travaille avec les matériaux de sa propre
existence directement il est le seul travailleur non aliéné
d'Amérique**

**Le peintre moderne commence par le néant
C'est la seule chose qu'il copie
Il invente
Le reste**

***Pollock*, Fabrice Melquiot**

Fabrice Melquiot / Auteur

Fabrice Melquiot est auteur de pièces de théâtre, de chansons, de performances, et metteur en scène. Il fut d'abord acteur avec Emmanuel Demarcy-Mota et la compagnie Théâtre des Millefontaines. Parallèlement il écrit. En 1998 ses premiers textes pour enfants *Les petits mélancoliques* et *Le jardin de Beamon* sont publiés à l'École des loisirs et diffusés sur France Culture. Il reçoit le Grand Prix Paul Gilson de la Communauté des radios publiques de langue française et, à Bratislava, le Prix européen de la meilleure œuvre radiophonique pour adolescents.

Ses textes sont publiés chez l'Arche Editeur : *L'inattendu* (2001), *Percolateur Blues* et *La Semeuse* (2001), *Le diable en partage* et *Kids* (2002), *Autour de ma pierre il ne fera pas nuit* et *The ballad of Lucy Jordan* (2003), *Ma vie de chandelle* (2004), un recueil de trois monologues : *C'est ainsi mon amour que j'appris ma blessure*, *Le laveur de visages* et *L'actrice empruntée* (2004), puis *Exeat* et *Je rien Te deum* (2005), *Marcia Hesse* (2005)... Aujourd'hui, près de 50 pièces.

Perlino Comment (2001) inaugure la collection de théâtre jeunesse de l'Arche éditeur, suit *Bouli Miro* (2002) mis en scène par Patrice Douchet, en tournée pendant trois ans. *Bouli Miro* a également été sélectionné par La Comédie Française ; ce sera le premier spectacle jeune public à être présenté au Français. La suite des aventures de Bouli, *Bouli redéboule*, a été présentée, toujours à la Comédie Française en 2005-2006. *Le Gardeur de Silences* a été publié et mis en scène par Franck Berthier à la Faïencerie de Creil en 2004.

En 2002/2003, pour sa première saison à la tête de La Comédie de Reims, Emmanuel Demarcy-Mota invite Fabrice Melquiot à le rejoindre comme auteur associé, membre du collectif artistique de La Comédie et met en scène *L'inattendu* et *Le diable en partage*, au Théâtre de la Bastille (Paris) à La Comédie de Reims et en tournée. En 2004, le compagnonnage se poursuit avec la création de *Ma vie de chandelle*, à La Comédie de Reims et au Théâtre de la Ville (Paris).

En 2003, Fabrice Melquiot s'est vu décerner le prix SACD de la meilleure pièce radiophonique, le prix Jean-Jacques Gauthier du Figaro et deux prix du Syndicat National de la Critique : révélation théâtrale de l'année, et pour *Le diable en partage* : meilleure création d'une pièce en langue française.

En 2004/2005, Emmanuel Demarcy-Mota met en scène un monologue, *Exeat*, avec Hugues Quester. Michel Belletante monte *Je peindrai des étoiles filantes et mon tableau n'aura pas le temps* à l'Amphithéâtre de Pont de Claix. Vincent Goethals participe au festival de théâtre jeune public Odyssée 78 à Sartrouville avec *Catalina In Fine*. *Les petits mélancoliques* sont en tournée dans le Nord de la France, spectacle créé par la compagnie Tourneboulé. La Comédie-Française reprend *Bouli Miro*. Plusieurs pièces sont créées en Espagne, en Grèce, en Allemagne, au Canada, en Russie.

En 2005/2006, Emmanuel Demarcy-Mota met en scène *Marcia Hesse* au Théâtre des Abbesses, spectacle réunissant 13 acteurs du collectif de la Comédie de Reims ; la Comédie-Française crée la suite de *Bouli Miro*, *Bouli redéboule*, *Catalina In Fine* est accueilli au Théâtre du Rond-Point et plusieurs pièces traduites par Fabrice Melquiot sont montées : Michel Dydin met en scène *Face de Cuillère* de Lee Hall, Gloria Paris met en scène *Filumena Marturano* d'Eduardo de Filippo, Patrice Douchet monte *Noces de Sang* de Federico Garcia Lorca. Trois traductions de Fabrice Melquiot.

En 2006/2007, reprise de *Marcia Hesse* au Théâtre des Abbesses pour cause de succès, tournée en France. Deux nominations aux Molières. Création d'*Autour de ma pierre, il ne fera pas nuit* par Franck Berthier à la Faïencerie de Creil. *Percolateur Blues*, *La Semeuse*, *Le diable en partage*, *Ma vie de chandelle* sont présentées dans de nouvelles mises en scène.

En 2007/2008, Dominique Catton et Christiane Sutter crée *Alice et autres merveilles* au Théâtre Am Stram Gram de Genève. Emmanuel Demarcy-Mota crée le troisième épisode des aventures de *Bouli Miro*, *Wanted Petula* à la Comédie de Reims, Franck Berthier crée *Eileen Shakespeare* avec Liliane Rovère dans le rôle-titre. *Ma vie de chandelle* et *La dernière balade de Lucy Jordan* sont créés au Mexique par Manuel Ulloa et Guy Delamotte. Le feuilleton radiophonique *Indja Kabul* est diffusé par France Culture ; *L'inattendu* est mis en ondes, avec Anouk Grinberg.

En 2008/2009, France Culture enregistre le feuilleton radiophonique *Toxic Azteca Songe* avec Denis Lavant, Jean-Quentin Châtelain, Manuel Ulloa... Paul Desveaux crée *Pollock* à la Maison de la Culture de Bourges.

Création de *Tasmanie* à Bonn, en Allemagne. Gilles Chavassieux monte *Faire l'amour est une maladie mentale qui gaspille du temps et de l'énergie*. Marion Lévy monte *En somme* au Théâtre National de Chaillot.

En 2009/2010, Emmanuel Demarcy-Mota recrée *Wanted Petula* au Théâtre des Abbesses, puis au 104, à Paris. Stanislas Nordey crée *399 secondes* au Théâtre National de Bretagne, à Rennes. Mathieu Bessero crée *C'est ainsi mon amour que j'appris ma blessure* à la Maison de quartier de la Jonction à Genève. Dominique Catton crée *Blanches* au Théâtre Am Stram Gram de Genève. Christian Duchange crée *Le cabinet de Curiosités* au Théâtre Nouvelle Génération à Lyon. *Eileen Shakespeare* est monté en Espagne, *Toxic Azteca Songe* au Mexique, *Le Diable en partage* en Italie. Au Théâtre National de Bordeaux Aquitaine, Fabrice Melquiot met lui-même en scène *Tarzan Boy*, texte autobiographique. Au Théâtre du Préau de Vire, c'est ensuite *Hart-Emily* qu'il met en scène, une pièce inspirée des biographies de Hart Crane et Emily Dickinson, avec 5 adolescents dans les rôles principaux.

En 2010/2011, Emmanuel Demarcy-Mota crée *Bouli Année Zéro* et reprend *Wanted Petula* au Théâtre des Abbesses, à Paris. Roland Auzet crée *La nuit les brutes* au Théâtre des Célestins à Lyon, avec Anne Alvaro et Clotilde Mollet. Didier Lastère met en scène *Blanches* au Théâtre de l'Ephémère du Mans. Fabien Bergès met en scène *Albatros* (tournée dans toute la France) avec l'Humani Théâtre. Elisabeth Barbazin met en scène *Faire l'amour est une maladie mentale qui gaspille du temps et de l'énergie* à Dijon. La pièce de Lee Hall *Les Peintres au charbon*, est présentée au Théâtre du Passage, à Neuchâtel, dans une traduction de Fabrice Melquiot et une mise en scène de Marion Bierry. Manuel Ulloa met en scène *Toxic Azteca Songe* au Théâtre du Colombier à Bagnolet, etc.

En 2011-2012, Fabrice Melquiot crée *S'enfuir* et *L'espace*, lectures mouvementées, en compagnie du danseur et acrobate Jean-Baptiste André. Didier Long met en scène *Youri* au Théâtre Hébertot. Gilles Bouillon met en scène *Kids* au Centre Dramatique de Tours. Sarah Marcuse crée *Eileen Shakespeare* à Lausanne. *Wanted Petula* et *Bouli Année Zéro* sont repris à Paris.

En 2012-2013, Fabrice Melquiot prend la direction du Théâtre Am Stram Gram à Genève. Paul Desveaux y met en scène *Frankenstein*, et Ambra Senatore la chorégraphie de *Nos amours bêtes* (70 dates de tournée pour ces 2 spectacles). Roland Auzet met en scène *Aucun homme n'est une île* au Théâtre de la Renaissance d'Oullins. *Quand j'étais Charles* est mis en scène au Préau de Vire par Fabrice Melquiot, avec Vincent Garanger dans le rôle de Charles. *Bouli Miro* est monté à Tokyo, en japonais. La comédienne Claude Perron commande un monologue à Fabrice Melquiot, *Je suis drôle*, que Paul Desveaux met en scène au Théâtre du Lucernaire, à Paris. *Youri* est créé à Bruxelles, dans une mise en scène de Georges Lini. Laurent Rossini met en scène *Eileen Shakespeare* à Nouméa.

En 2013-2014, Matthieu Cruciani met en scène *Moby Dick*, adapté par Fabrice Melquiot au CDN de Sartrouville et à la Comédie de Saint-Etienne. Guy-Pierre Couleau met en scène *Guitou* à la Comédie de l'Est (Colmar). Paul Desveaux crée *Pearl*, d'après la biographie de Janis Joplin. Roland Auzet crée *Steve V* au Théâtre de la Renaissance d'Oullins, en partenariat avec l'Opéra de Lyon. Fabrice Melquiot met en scène *Le hibou, le vent et nous* au Théâtre Am Stram Gram. *Quand j'étais Charles* est repris au Théâtre GiraSole, dans le cadre du Festival Off d'Avignon. Georges Lini met en scène *Lisbeths*, également présenté à Avignon.

En 2014-2015, Fabrice Melquiot écrit et met en scène *Le Poisson Combattant* au Théâtre du Passage de Neuchâtel, puis au Théâtre Girasole, dans le cadre du Festival Off d'Avignon, avec Robert Bouvier. Matthieu Roy met en scène *Days of nothing* (création à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, avec les ATP). Vincent Goethals recrée *Catalina In Fine* au Théâtre du Peuple de Bussang. Anna Amadori joue *L'inattendu* à Bologne, Italie.

En 2015-2016, Joan Mompert met en scène *Münchhausen?* au Théâtre Am Stram Gram. Mathilde López met en scène *Youri* à Cardiff, Pays de Galle (reprise au festival d'Edimbourg en 2016). Emmanuel Demarcy-Mota met en scène *Alice et autres merveilles* au Théâtre de la Ville de Paris. Eric Linder crée *La forêt ne dort pas* dans le cadre du festival Antigal, à Genève.

Si l'essentiel de son écriture est tournée vers le théâtre, une autre passion habite Fabrice Melquiot : la poésie. Un recueil, *Veux-tu ?* a été publié à l'Arche et a donné lieu à des lectures-concerts à Paris, Reims, Turin. Un second recueil de poèmes est publié en 2005 : *Graceful* dont une version musicale a été présentée à la Comédie de Reims et au Théâtre de l'Ouest parisien. Un troisième recueil, *Qui surligne le vide avec un*

cœur fluo ?, vient de paraître aux éditions du Castor Astral.

Un recueil de nouvelles pour enfants et adolescents, *Histoires célèbres et inconnues*, est disponible aux Editions Gallimard.

Les sales histoires de Félicien Moutarde, roman graphique réalisé en collaboration avec l'illustrateur Ronan Badel, paraît aux éditions de L'Élan Vert en mai 2010 (es premières histoires de Félicien Moutarde sont mises en ondes par France Culture, dans une réalisation de François Christophe).

Les textes de Fabrice Melquiot sont traduits dans une douzaine de langues et ont été représentés dans de nombreux pays : Allemagne, Grèce, Mexique, Etats-Unis, Chili, Espagne, Italie, Japon, Québec, Russie...

Il a reçu en 2008 le Prix Théâtre de l'Académie française pour l'ensemble de son œuvre.

Depuis l'été 2012, Fabrice Melquiot est directeur du Théâtre Am Stram Gram de Genève, Centre International de Création et de Ressources pour l'Enfance et la Jeunesse.

Paul Desveaux / Metteur en scène

C'est en 1997, après un parcours de comédien qui l'a mené vers des auteurs comme Minyana, Chartreux, Novarina, Koltès ou Goldoni, que Paul Desveaux fonde sa compagnie, **l'héliotrope**.

Il met alors en scène **La Fausse Suivante** de Marivaux, spectacle qui sera suivi, en 1999, par **Elle est là** de Nathalie Sarraute, première occasion pour lui de confronter un travail chorégraphique à un texte théâtral.

L'année suivante, Nathalie Marteau, directrice du Centre d'Art et d'Essai de Mont St Aignan, lui propose de travailler sur un projet de recherche autour de Théâtre et Chorégraphie à partir d'extraits de **Sallinger** de B.M.Koltès. C'est alors qu'il démarre sa collaboration avec la chorégraphe Yano Iatridès.

Celle-ci se poursuit en 2001, lorsqu'il met en scène **L'éveil du printemps** de Frank Wedekind, créé au Centre d'Art et d'Essai et présenté ensuite au Théâtre de l'Aquarium à la Cartoucherie de Vincennes, puis en tournée dans toute la France jusqu'en décembre 2002. Il collabore aussi à cette occasion avec le compositeur Vincent Artaud qui compose une musique originale pour le spectacle.

Ils prolongent leur collaboration avec un second projet de recherche en 2002, au Centre d'Art et d'Essai, autour du recueil de textes de Jack Kerouac, **Vraie Blonde et autres**. Paul Desveaux aborde alors un travail sur l'image cinématographique et le théâtre, en compagnie du réalisateur Santiago Otheguy, avec qui il part tourner des images à New York en novembre 2001, matière de ce spectacle.

En 2003, réunissant encore ces différentes formes d'expressions sur le plateau, il met en scène **La Tragédie du roi Richard II** de W. Shakespeare, créé au Trident—Scène Nationale de Cherbourg, et présenté notamment dans le cadre Festival des Collines de Turin.

Cette année-là il devient artiste associé à l'Hippodrome—Scène Nationale de Douai, où il dirige des ateliers, et participe au Cercle de Lecture organisé par Marie-Agnès Sevestre.

Au cours d'une nouvelle résidence, aux Scènes du Jura, en mars 2004, il travaille à la création d'une nouvelle version de **Vraie Blonde et autres**, qui fût ensuite accueillie au Théâtre 71—Scène Nationale de Malakoff, puis à l'Hippodrome à Douai.

En 2005, il est artiste associé au Théâtre des Deux Rives—CDR de Rouen.

L'une de ses dernières mises en scène, **Les Brigands** de F. Schiller, fût créée en 2005 au Nouveau Théâtre-CDN de Besançon, et présentée au Carreau—Scène Nationale de Forbach, au CDDB—Théâtre de Lorient, et au Théâtre 71—Scène Nationale de Malakoff. Puis en tournée en France la saison suivante.

Il a aussi mis en scène en 2005 aux Abbesses/Théâtre de la Ville, **L'Orage** d'Alexandre Ostrovski. Création qui fût reprise à l'automne 2006 pour une tournée en France avec une nouvelle distribution.

En 2006, il tourne son premier court-métrage, **Après la représentation**, pour lequel il avait reçu une Bourse Première Oeuvre par le Pôle Image de Haute-Normandie.

Il monte en 2007 l'adaptation du roman d'Arezki Mellal, **Maintenant ils peuvent**, au Théâtre des 2 Rives/CDR de Rouen, qui a aussi été présentée à la Comédie de Reims/CDN et aux Abbesses/Théâtre de la Ville à Paris.

Il s'est confronté en 2007 à la mise en scène d'opéra avec **Les Enfants Terribles** de Philip Glass d'après

l'oeuvre de Jean Cocteau. Une commande de Pierre-François Roussillon, directeur de la Maison de la Culture de Bourges. Opéra qui a été présenté, entre autre, au Théâtre de l'Athénée/ Louis Jouvet et au Théâtre 71/Scène Nationale de Malakoff.

Suite à cette première expérience, il travaille en 2008 avec l'Ensemble Intercontemporain/IRCAM à la création de l'opéra **Hypermusic Prologue** du compositeur Hector Parra et la physicienne Lisa Randall.

En 2008, il commande une pièce à l'auteur Fabrice Melquiot, autour du peintre Jackson Pollock et sa femme Lee Krasner, **Pollock**. Spectacle qui sera créé en mars 2009 à la Maison de la Culture de Bourges et qui tourne actuellement en France.

La même année, il part à Buenos Aires, avec la complicité de Céline Bodis, pour monter avec des acteurs argentins au Camarin de Las Musas, **Jusqu'à ce que la mort nous sépare** de Rémi De Vos.

En 2010, il met en scène **La Cerisaie** d'Anton Tchekhov dans le cadre du Festival Automne en Normandie et repris au Théâtre de l'Athénée/ Louis Jouvet à Paris.

En avril 2012, il crée **Sallinger** de Bernard-Marie Koltès au Teatro San Martin / Complejo Teatral de Buenos Aires en Argentine dans une coproduction avec sa compagnie, *l'héliotrope*. Cette création est reprise au Théâtre 71/Scène Nationale de Malakoff, au Volcan /Scène Nationale du Havre dans le cadre du Festival Automne en Normandie et à MA Scène Nationale de Montbéliard.

En 2012, Fabrice Melquiot l'invite à mettre en scène au Théâtre Amstramgram à Genève, **Frankenstein** d'après l'oeuvre de Mary Shelley. Tournée en France et en Suisse 2012-2015.

Le spectacle sera présenté au Théâtre Gérard Philippe de Saint-Denis, au CDN de Sartrouville et au Grand T à Nantes en janvier 2015.

Poursuivant leur collaboration, il crée en 2013 **Pearl ou l'histoire très librement inspirée de la vie de Janis Joplin** au Volcan Scène Nationale du Havre.

En décembre 2015, il présente à l'Abrons Arts Center et l'Ambassade France à New-York, **Pollock/Pearl/Diane Self Portrait : an American Trilogy**.

En février 2015, il crée au Centre Dramatique de Fribourg (Suisse) **Le Garçon du dernier rang** de Juan Mayorga ; spectacle qui présenté, entre autre, à Dieppe Scène Nationale dans le cadre du Festival Terres de Paroles.

En 2016, Paul Deveaux devient artiste associé à la scène nationale d'Evreux.

En novembre 2017 : création de **Lulu** de Frank Wedekind au CDN de Normandie-Rouen (coproduction Le Volcan - SN Le Havre, scène nationale d'Evreux en collaboration avec le Théâtre 71-SN de Malakoff).

Jim Fletcher / comédien

Jim Fletcher est un membre fondateur des New York City players. Il a également travaillé avec le Wooster Group, Elevator Repair Service, et la compagnie britannique Forced Entertainment. Il a joué dans les films de Kamal Ahmed Linas Phillips, and Zbigniew Szymbek.

On a pu le voir en France en octobre 2016 à Nanterre - Amandiers dans **Evening** de Richard Maxwell.

Birgit Huppuch / comédienne

Birgit Huppuch a récemment joué dans les projets suivants : *Judy* (Page73), *Men on Boats* (Clubbed Thumb), *I Will Be Gone* (Humana Festival), *The Wolfe Twins* (Studio Theatre, D.C.), et *Love in the Wars* (Bard Summerscape). Elle a également travaillé pour : The Debate Society's *Blood Play* (Bushwick Starr, Public, Williamstown, ArtsEmerson), Pig Iron's *Twelfth Night* (Abrons, FringeArts), *In the Next Room or the vibrator play* (Cleveland Playhouse), *A Map of Virtue* (13P), et *Not What Happened* (BAM Next Wave).

Contacts

Véronique Felenbok *directrice de production*

+33 (0) 6 61 78 24 16 / veronique.felenbok@yahoo.fr / 19, avenue de la Porte Brunet 75019 Paris

Jessica Régnier *chargée de diffusion*

+33 (0) 6 67 76 07 25 / j.regnier@lagds.fr

Olivier Saksik *attaché de presse*

+33 (0) 6 73 80 99 23 / olivier@elektronlibre.net

L'héliotrope

www.heliotrope-cie.com

l'héliotrope - 8,allée du relais - 27300 Bernay